

L'essiouté

Djïn ko tin vive vé Chemezé
Môtié, l'essiouté.
O l'ôve pôssô totô sô viô
O fouére d'essio.
Pôr se, vé Chemezé
Y ove mè in chèté,
In chèté : son chopié !
De porto gorni
De borô d'éragni et de bôrôquete vônri.

Tojore Môtié fiôlave !
E le pôrô pôrave
Lé cuyére chôvavon
Lé reschiete reschietavon
Lé renete morquetavon
Et ô n'y ovè plu de buche
Mè d'essiô bien ôpôreillô.

Môtié omave tan son métier
Quô couchave ô chôpié
E tojore ô sé dji
Qu'in le tô môrquetô ô se fit,
Nô pâyassi de frezille li betave
Sô chiquô, djïn nô cuyére, pôzave
E djïn kê le, chèque né, ô foye ïn révou !
rêve !
Tojore le mémou révou !
Chèque né ô dançave lô bourreyô
E in schiôkan, cossave su essiô.
sabots.

Le sabotier

Dans ce temps, vivait à Chalmazel
Mathieu, le sabotier.
Il avait passé toute sa vie
A faire des sabots.
Pour lui, à Chalmazel
Il n'y avait qu'un château,
Un château : son apprentis !
De partout garni
De cheveux d'araignée et de baraquettes¹
vernies.

Toujours Mathieu sifflait !
Et le paroir² paraît
Les cuillers creusaient
Les racloirs raclaient
Les rainettes décoraient
Et il n'y avait plus de bûches
Mais des sabots bien faits.

Mathieu aimait tant son métier
Qu'il couchait à l'atelier
Et toujours on a raconté
Qu'un lit tout marqueté il s'est fabriqué,
Une paillasse de copeaux il y a mis
Sa chique, dans une cuillère, il posait
Et dans ce lit, chaque nuit, il faisait un

Toujours le même rêve !
Chaque nuit il dansait la bourrée
Et en claquant des talons, il cassait ses

Xavier Marcoux (Octobre 1979)

¹ Sabots fins et décorés portés par les femmes.

² Outil du sabotier comme la cuiller, le racloir, la rainette.